

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

26<sup>ème</sup> année - N°5143 - Jeudi 18 Juin 2026 - Prix : 200 Fc

MUHARRAM 1448 :

## Célébration sous le signe de la piété



### ANNONCE IMMOBILIERE

Particulier vend 5 parcelles de terrain immatriculées aux Comores.

Mitsamiouli Iralédjou à 4 min à pied de la plage de Maloudja :  
541m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mitsamiouli Galawa à 200m du NAYA LODGE, à 2 min à pied de la plage de Galawa beach :  
1.500m<sup>2</sup> - 60€/m<sup>2</sup>

Dzahani la Tsidje dans les hauteurs de Moroni et vue panoramique sur l'océan.  
-> 1.200m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup> / -> 2.492m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Mohéli Nioumachoua en face des Îlots classés au patrimoine mondial et mitoyenne du Laka-Lodge :  
4.000m<sup>2</sup> - 49€/m<sup>2</sup>

Contact whatsapp : +269 333 21 02

**02 Muharam 1448**  
Prières aux heures officielles  
Du 16 au 20 Juin 2026

**Lever du soleil:**

**06h 25mn**

**Coucher du soleil:**

**17h 50mn**

Fadjr : 05h 12mn

Dhouhr : 12h 10mn

Ansr : 15h 05mn

Maghrib : 17h 53mn

Incha: 19h 07mn



## CADRE DE COOPÉRATION 2027-2030 :

## Les Nations Unies associent les médias à la réflexion

*Le Système des Nations Unies a organisé, ce lundi 16 juin à Moroni, un « Café Média » réunissant des journalistes de différents médias nationaux. Cette rencontre visait à présenter les grandes orientations du futur Cadre de coopération avec les Comores pour la période 2027-2030 et à associer les médias à cette réflexion stratégique qui accompagnera les priorités de développement du pays.*

Dès l'ouverture des échanges, le Coordonnateur résident, James T. Bot, a rappelé l'ambition de ce processus : élaborer un cadre de coopération étroitement lié aux réalités nationales et aux aspirations de la population. Il a souligné que cette démarche repose sur trois principes fondamentaux : les Objectifs de développement durable (ODD), l'engagement à ne laisser personne de côté et l'accompagnement des Comores vers un développement durable et inclusif. « La question centrale est de savoir comment les Nations Unies peuvent mieux accompagner le pays afin de produire des résultats concrets pour les populations », a-t-il indiqué. Au-delà d'un simple exercice de communication, la rencontre a permis d'ouvrir aux participants un processus généralement réservé aux discussions techniques. L'objectif était de partager les avancées réalisées, recueillir les observations des professionnels des médias et renforcer

la compréhension des enjeux liés à la prochaine programmation des Nations Unies.

La présentation technique du Bureau du Coordonnateur résident a retracé les étapes déjà franchies. Après l'atelier national de priorisation stratégique organisé les 4 et 5 juin avec la participation du gouvernement, de la société civile, des organisations de femmes et de jeunes, puis la retraite de l'Équipe de pays des Nations Unies tenue les 10, 11 et 12 juin, le processus entre dans sa phase de formulation. Les discussions ont également porté sur l'alignement du futur Cadre de coopération avec le Plan Comores Émergent (PCE) 2019-2030 et son Plan d'accélération. Considéré comme la feuille de route nationale pour le développement, le PCE s'articule autour de cinq socles stratégiques, cinq catalyseurs et trois conditions essentielles de mise en œuvre. Son financement global est estimé entre 4,5 et 5 milliards de dollars.

Lors des échanges, les journalistes ont interrogé les représentants des agences onusiennes sur les résultats attendus dans des domaines clés tels que l'emploi des jeunes, la santé, l'éducation, l'accès à l'eau et à l'énergie, la gouvernance ou encore la résilience face aux changements climatiques. Les intervenants ont insisté sur une approche davantage orientée vers les impacts sur les populations et les résultats de développement plutôt que sur la



seule mise en œuvre de projets. Pour illustrer les résultats que peut produire une action coordonnée, M. Luca Monge Roffarello, a cité l'exemple des infrastructures d'adduction d'eau réalisées dans le cadre des projets soutenus par le PNUD. Il a rappelé que le taux d'accès à l'eau potable est passé de 15% à 58% grâce au déploiement d'infrastructures de grande envergure dans plusieurs zones. « Ces infrastructures, parmi les plus importantes jamais réalisées dans le secteur de l'eau aux Comores, sont aujourd'hui entièrement achevées.

Plus de 230 000 habitants de Ngazidja et de Mohéli pourront bientôt en bénéficier », a-t-il souligné.

Intervenant au cours de la rencontre, Nasser Youssouf, analyste en communication au PNUD, a encouragé les journalistes à exercer pleinement leur rôle de veille citoyenne. « Il est important de montrer ce qui fonctionne, mais aussi de mettre en lumière les difficultés et les blocages. Ce regard critique contribue à améliorer les interventions et à renforcer la redevabilité des acteurs du développe-

ment », a-t-il souligné. Dans le même esprit, le Représentant de l'UNICEF aux Comores, Mustapha Ben Messaoud, a rappelé que la réussite des objectifs de développement dépend de l'engagement de tous les acteurs, y compris des citoyens. Cette initiative témoigne de la volonté des Nations Unies de promouvoir une démarche participative, transparente et inclusive dans l'élaboration de son prochain cadre stratégique.

Hamdi Abdillahi Rahilie

## JOURNÉE MONDIALE DE L'OCÉAN :

## Mohéli mise sur les femmes pour préserver les ressources marines

*À l'occasion de la Journée mondiale de l'océan, célébrée le 8 juin à Fomboni, acteurs communautaires, organisations partenaires et groupements féminins se sont mobilisés pour sensibiliser la population à la protection des écosystèmes marins. Placée sous le thème « Restaurer les océans, renforcer les communautés », cette journée a mis en lumière le rôle essentiel des femmes dans la conservation du milieu marin et le développement de l'économie bleue à Mohéli.*

La salle multifonctionnelle de Fomboni a accueilli, le 8 juin dernier, les activités marquant la Journée mondiale de l'océan à Mohéli. Organisée dans le cadre du Programme de résilience côtière et océanique (COR) de l'UICN aux Comores et du projet RESEA, la célébration a réuni le Réseau national des Aires marines protégées (LMMA), la Plateforme des femmes pour la sécurité alimentaire et le développement durable (PFDDSA), plusieurs coopératives

de transformation des produits halieutiques ainsi que de nombreuses associations communautaires. La journée a débuté par une série de discours et séances de sensibilisation consacrés à la protection des océans, à la préservation des ressources marines et aux opportunités offertes par l'entrepreneuriat bleu. Les échanges ont également permis de présenter différentes initiatives communautaires menées dans les villages côtiers de l'île.

Les groupements féminins de Mbatsé, Itsamia, Wanani et Nioumachoua ont occupé une place centrale dans cette célébration. Accompagnées par le projet RESEA, ces femmes ont partagé leurs expériences dans la protection des écosystèmes marins et la valorisation durable des produits de la pêche. Grâce aux formations reçues, elles participent activement à la sensibilisation des pêcheurs et des communautés contre certaines pratiques destructrices, notamment l'utilisation d'outils endommageant les récifs coralliens, la pêche à l'aide de substances toxiques ou encore



la capture des tortues marines. Une exposition installée dans la salle multifonctionnelle a permis aux coopératives de présenter leurs produits transformés, notamment les poissons fumés, les poissons séchés et les poulpes séchés. « Ces activités génératrices de revenus contribuent à améliorer les conditions de vie des familles tout en encourageant

une exploitation plus responsable des ressources marines » explique un des responsables.

Parallèlement, des séances de sensibilisation ont également été organisées à l'école primaire et au collège AMA de Fomboni afin d'impliquer les jeunes générations dans la préservation de l'environnement marin. À travers cette mobili-

sation, les organisateurs ont rappelé que la protection des océans constitue un enjeu majeur pour l'avenir des communautés côtières. Le message porté tout au long de la journée était clair « préserver la mer aujourd'hui, c'est garantir les moyens de subsistance et le bien-être des générations futures ».

Riwad

## MUHARRAM 1448 :

## Une célébration sous le signe de la piété

*Le pays a célébré hier 17 juin, le premier jour de l'an musulman 1448 de l'Hégire. Cette commémoration religieuse a mobilisé les autorités, les oulémas, les Madrassa et les fidèles à travers l'ensemble du territoire national. La veille, une cérémonie officielle présidée par le chef de l'État, a réuni plusieurs personnalités à la Place de l'Indépendance à Moroni pour marquer cet événement placé sous le signe de la paix et de l'unité.*

À cette occasion, plusieurs manifestations religieuses et culturelles ont été organisées dans les différentes régions du pays afin de marquer cette fête du

calendrier islamique. La cérémonie officielle s'est tenue mardi 16 juin à la Place de l'Indépendance, à Moroni, sous la présidence du chef de l'État, Azali Assoumani. Plusieurs membres du gouvernement, le Mufti, des autorités religieuses ainsi que de nombreux fidèles ont répondu présents à cette rencontre marquant la fin de l'année 1447 et l'entrée dans la nouvelle année. Après la lecture de la sourate Yassine et des invocations dédiées à la clôture de l'année écoulée et à l'accueil de la nouvelle année, le notable et porte-parole de Moroni, Ali Soibri, a prononcé le mot de bienvenue. Il a remercié les organisateurs pour leurs efforts et a rappelé l'importance de cette célé-

bration dans l'histoire du pays. Selon lui, la population doit accorder à cette fête religieuse toute la considération qu'elle mérite. Il a estimé qu'il est essentiel de transmettre cet héritage spirituel et culturel aux générations futures afin de préserver l'identité religieuse de la nation.

La cérémonie s'est poursuivie par la lecture de la Wassila par des représentants des quatre îles de l'archipel. Prenant ensuite la parole, le président de la République a mis l'accent sur les valeurs de paix, de stabilité et de responsabilité collective. « Il faut bien éduquer nos enfants afin que nous puissions préserver la paix et la stabilité dans notre pays », a insisté Azali

Assoumani. Il a également appelé chaque citoyen à assumer sa part de responsabilité dans la préservation de la cohésion nationale. « Nous sommes tous responsables et il faut multiplier les prières avant qu'il ne soit trop tard », a-t-il ajouté. Mercredi matin, dès la prière de l'aube, les fidèles se sont dirigés vers les mosquées pour participer aux cérémonies religieuses organisées à travers le pays. Le président Azali a pris part aux prières à la mosquée de Badjanani.

À l'issue des offices religieux, plusieurs activités ont été organisées dans les régions. À Mavingouni, les Madrassa de Bambao Ya Djou se sont réunies sur la place publique pour célébrer l'é-

venement. Une mobilisation similaire a été observée à Bahani, où les écoles coraniques de la région d'Itsandra Ya Djou se sont retrouvées pour l'occasion. À Mbeni, les fidèles se sont rassemblés à la grande mosquée. Après la lecture des invocations du Nouvel An, l'ancien cadî Saïd Ahmed Mouhydine a appelé les responsables du pays à faire preuve de responsabilité face aux défis actuels. Des défilés et rassemblements populaires se sont poursuivies dans la capitale ainsi que dans l'ensemble de l'archipel, témoignant de l'attachement des Comoriens à cette importante célébration religieuse.

Ibnou M. Abdou

## FAITS DIVERS :

## Deux cadavres retrouvés en 48 heures à Anjouan

*Partis en pique-nique entre amis sur la plage de Moya le dimanche 14 juin, Abdou Salam, 27 ans, et Hafifa Omar ont trouvé la mort dans des circonstances tragiques. Le corps d'Abdou Salam a été retrouvé dans la nuit, rejeté par la mer, tandis que celui de Hafifa Omar a été découvert deux jours plus tard à Bimbini. Tous deux participaient à la même sortie. Face à ce drame, le parquet de Mutsamudu a ouvert une enquête judiciaire et la gendarmerie poursuit ses investigations.*



Photo d'illustration

Selon le communiqué du parquet de Mutsamudu, daté du 15 juin, tout commence dans l'après-midi du samedi 14 juin. Abdou Salam, 27 ans, domicilié à

Mutsamudu et employé à la Direction régionale des impôts, se rend à la plage de Moya, à Anjouan, avec plusieurs amis pour un pique-nique. À la fin de la journée, ses compagnons quittent les lieux. Le jeune homme reste sur place, en compagnie de Madame Hafifa

Omar, agente à la Direction régionale de l'éducation. L'alerte est donnée en soirée par un proche inquiet. Entre 23 heures et minuit, les recherches entreprises permettent de retrouver le corps sans vie d'Abdou Salam, vraisemblablement rejeté par l'océan. Aussitôt infor-

mées, les forces de l'ordre sont dépêchées sur la plage de Moya. Un médecin est également envoyé sur place pour procéder aux premières constatations. Le parquet indique que ses conclusions lui seront adressées « incessamment ».

L'annonce du décès a provoqué une onde de choc à Mutsamudu. Le jeune homme, décrit comme récemment marié, était bien connu de l'administration fiscale locale. Dès la nuit du 14 au 15 juin, le parquet a dès lors ordonné la poursuite des opérations de recherche, avec « la mobilisation des forces de l'ordre et des autorités locales ». Des patrouilles ont sillonné le littoral de Moya et les environs, dans l'espoir de la retrouver vivante. Selon les informations relayées par plusieurs

médias locaux en premier temps et confirmées après, le corps sans vie de Hafifa Omar a été découvert à Bimbini, sur une colline de l'île, loin du lieu initial du pique-nique.

Face à la gravité des faits, le Parquet de Mutsamudu a ouvert une enquête judiciaire afin « d'élucider les circonstances exactes de ce drame et de déterminer les responsabilités éventuelles ». Pour l'heure l'enquête continue, la gendarmerie nationale, chargée des constatations et des auditions, poursuit ses investigations. Les relevés téléphoniques et les témoignages des amis présents au pique-nique seront probablement déterminants.

Hamdi Abdillahi Rahilie

## AFFAIRE DE LA MINEURE DE GNADOBOUENI :

## Le chef du village reconnaît avoir retenu trois convocations

*L'enquête judiciaire liée à une affaire impliquant une mineure de 13 ans connaît un rebondissement. Le chef du village de Gynadoboueni, Hamada Ali Mchabouli, a reconnu avoir conservé trois convocations émises par la gendarmerie à l'attention de plusieurs personnes appelées à être entendues dans le cadre de la procédure.*

Selon ses propres déclarations, il n'a pas transmis ces convocations aux intéressés. « Non, je ne leur ai pas remis les convocations. Cette affaire salit notre village », a-t-il affirmé. La dernière convocation concernait une audition prévue le lundi 15 juin à la gendarmerie. Les personnes concernées ne se sont pas présentées à cette date. Interrogé, le chef du village a indiqué que la mineure aurait confié à certaines personnes qu'elle était enceinte. « En tant que chef du village, je n'ai

pas remis les convocations », a-t-il ajouté. D'après des sources proches du dossier, les enquêteurs s'intéressent désormais aux circonstances ayant conduit à la non-transmission de ces convocations. Le parquet examinerait notamment la possibilité de retenir des faits susceptibles d'être qualifiés d'entrave à la manifestation de la vérité. À ce stade, aucune décision judiciaire n'a toutefois été rendue sur ce point.

Par ailleurs, trois femmes font l'objet d'investigations dans l'affaire. Selon les éléments recueillis par les enquêteurs, deux habitantes de Bambadjani auraient conduit la mineure dans un lieu non précisé sans l'autorisation de sa tutrice légale. Il leur est notamment reproché d'avoir participé à des démarches visant à établir un supposé état de grossesse. Les investigations portent également sur le rôle d'une aide-soignante exerçant dans le village. Les

enquêteurs cherchent à déterminer dans quelles circonstances celle-ci aurait affirmé devant plusieurs personnes que la mineure était enceinte et victime d'un viol. Selon le dossier, ces déclarations auraient été faites avant toute confirmation médicale officielle. L'enquête met en lumière plusieurs dysfonctionnements dans la gestion initiale de l'affaire.

Entendue par les enquêteurs en avril dernier, la mineure a déclaré avoir subi des pressions pour accuser son père de viol. D'après une source proche du dossier, elle aurait depuis interrompu sa scolarité en raison du traumatisme provoqué par cette situation. Elle résiderait actuellement à Gyadoboueni auprès de sa grand-mère paternelle. Selon des sources judiciaires, les investigations se poursuivent afin d'établir les responsabilités éventuelles de chacune des personnes citées. Les éléments médicaux versés au dos-

sier semblent, à ce stade, contredire les accusations initialement relayées. Un certificat médical établi le 7 avril par la Dre Soumaya Ahamada Soilihi ne ferait état d'aucune trace de viol. Une échographie réalisée le 3 avril conclurait également à l'absence de grossesse.

Deux certificats médicaux produits en avril indiqueraient par ailleurs qu'aucune agression sexuelle n'a été constatée lors des examens réalisés. Lors de son audition, la mineure aurait reconnu avoir accusé son père sous l'effet de pressions exercées par son entourage. Ces déclarations font désormais partie des éléments examinés par les enquêteurs dans le cadre de la procédure en cours.

L'enquête se poursuit et plusieurs auditions devraient être menées afin de faire toute la lumière sur cette affaire.

El-Aniou Fatima

**La Gazette des Comores**  
**Fondateur et Directeur général**  
 Saïd Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Saïd Omar  
**Rédactrice en chef**  
 Andjouza Abouheir  
**Secrétaire de rédaction**  
 Toufé Maecha  
**Rédaction**  
 Mohamed Youssouf  
 Sanaa Chouzour  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 Nassuf Ben Amad  
 Kamal Gamal Abdou  
 Nabil Jaffar  
 Riward  
 A Bardraoui  
 Mohamed Ali Nasra  
 Hamdi Abdillahi Rahilie  
 El-Aniou Fatima  
 Aticki Ahmed Ismael  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Hadidja Abdou  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Saïd Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## ARTISANAT :

## Quand la tradition devient un métier d'avenir

Abi Ibrahim a choisi de briser les chaînes et de devenir son propre patron. Seul au départ, formé par Youssouf M'madi, maître cor-

donnier spécialisé dans la chaussure traditionnelle, il a fondé IBNA SHOES à Iconi. Diplômé en droit, il vit aujourd'hui entière-

ment par son métier. Son ambition est de faire de la transmission un levier contre le chômage.



Il a tout commencé seul. Avec pour seuls outils sa détermination et des chaussures usées à réparer, Abi Ibrahim a appris les bases du métier dans son coin. Très vite, l'idée de créer a remplacé celle de réparer. Un constat simple en regardant l'habit comorien. « J'ai constaté qu'il manquait des chaussures qui vont avec. C'est aussi une question d'amour par rapport au métier », explique-t-il. Un ami, Baba, l'a ensuite conduit chez Youssouf M'madi, un cordonnier reconnu pour son savoir-faire traditionnel. Cette rencontre a marqué un tournant décisif. « À partir de là, j'ai beaucoup appris à ses côtés. Youssouf M'madi est mon maître », reconnaît Abi. De cet apprentissage est né IBNA SHOES, un atelier installé à Iconi, dont le slogan est : « La tradition fait notre fierté ».

Titulaire d'une licence en droit, Abi Ibrahim n'a pas suivi le parcours professionnel auquel son diplôme le destinait. Pourtant, il ne regrette rien. Ses études lui sont aujourd'hui utiles dans la gestion de son activité et dans ses relations avec la clientèle. «

L'école m'a énormément aidé, notamment dans la création et la gestion de mon entreprise, ainsi que dans la communication », assure-t-il. Pour Abi, la cordonnerie n'est pas un simple gagne-pain. C'est le centre de sa vie. « Mes besoins quotidiens, tous les besoins humains, santé, tout, c'est mon métier que je vis. Je me soigne et je vis pour ça », confie-t-il. Cette implication totale explique son énergie et sa rigueur dans chaque paire fabriquée. Aujourd'hui, IBNA SHOES fait vivre 5 salariés. Tous ont commencé comme stagiaires-apprenants dans l'atelier avant d'être intégrés à l'équipe. « Au départ, j'étais seul. Ensuite, mes cinq employés étaient mes apprenants stagiaires. À l'heure actuelle, je les ai embauchés », précise le patron.

Sa vision ne s'arrête pas là. Il veut aller plus loin dans la formation et l'insertion. « Mon souhait est de réduire le chômage et d'enseigner mon savoir-faire aux jeunes, plus précisément ceux qui n'ont pas fait d'études. C'est ma vision d'avenir : réduire le chômage en embauchant et en enseignant plus », affirme-t-il. Si la demande est bien présente, les contraintes logistiques pèsent sur l'activité. Abi Ibrahim identifie

deux inconvénients majeurs de son métier : les retards d'arrivage des matières premières et la hausse continue de leurs prix. « Les matières premières prennent du temps à arriver. Les retards sont le plus grand inconvénient dans mon travail. Avec la guerre au Moyen-Orient, ça devient de plus en plus difficile. Et de plus, les prix augmentent », déplore-t-il.

Malgré ces obstacles, l'atelier tourne à plein régime. La diaspora comorienne représente sa clientèle la plus fidèle. Elle commande à distance pour garder un lien avec ses racines. Les cérémonies locales alimentent aussi l'activité : mariages, fêtes de l'Eid, festivals culturels. « J'ai également des clients qui en achètent pour des cadeaux d'anniversaire et d'autres qui souhaitent bien se chauffer », ajoute-t-il. Pendant que certains attendent que l'État ouvre les portes, Abi a choisi de les forger lui-même. En faisant de son métier sa raison de vivre, en assumant les retards et la hausse des coûts, et en transformant chaque difficulté en raison de former davantage, il prouve qu'au pays, l'avenir ne se quémante pas : il se construit, une paire de chaussures après l'autre.

El-Aniou Fatima

## LITTÉRATURE :

## Tarikazizi donne une voix poétique aux blessures de notre Archipel

Né à Tsingoni (Mayotte) il a grandi à Mdé Bambao. Tarikazizi Ahamada, ancien journaliste, enseignant et animateur culturel, publie aux Éditions Petra son premier recueil incandescent. Entre témoignage intime et chronique politique, « Saison de détresse » ausculte la corruption, l'exil et la mémoire d'un peuple à la dérive.

Pour son livre, Tarikazizi Ahamada a préféré la poésie de combat à l'exercice de style. Publié dans la collection « Pierres écrites / Omphalos », « Saison de détresse » est présenté par son éditeur comme « un recueil de poésie engagé qui évoque les blessures d'un peuple pris dans l'étau de l'histoire, de la misère et de la désillusion. Le recueil dresse le portrait d'une société asphyxiée par la corruption, la dictature, les crises politiques ». L'auteur n'est pas un

inconnu dans le paysage culturel comorien, il œuvre pour le vivre-ensemble et la dignité humaine depuis plus de dix ans. En 2011, il a fait partie des fondateurs du club littéraire Les Homoplumes. Ce qui marque le début de son engagement poétique.

Quand on lit son ouvrage, on a l'impression de faire une traversée. Le sommaire à lui seul, est un manifeste : « Peuple plié en quatre », « Résistance », « Tempête électorale », « Faim du pouvoir, faim du peuple », « Terreur et dictature ». Tarikazizi nomme sans détour ce que beaucoup taisent. Puis le regard se fait plus personnel. Il écrit « Exilé dans mon sol natal », « Fuir mon pays », « Une enfance condamnée », trois titres qui résument le paradoxe mahorais-comorien : partir sans partir, rester sans patrie. La question migratoire, surgit avec d'ailleurs deux poèmes

coup de poing : « Kwasa-kwasa » et « Cimetière marin ».

L'auteur y évoque ces embarcations de fortune entre Anjouan et Mayotte, devenues symbole d'une jeunesse qui risque la mort pour une promesse française d'un avenir meilleur. Plus loin, il interroge l'identité blessée avec « Déshonneur de l'identité », « Séparatisme », « Le chagrin des minarets ». Mais « Saison de détresse » n'est pas qu'un réquisitoire. Dans la dernière partie, Tarikazizi Ahamada revient à ses racines : « Éloge à mon père », « Souvenirs d'enfance », « Mdé, ville du cœur », « Tsingoni, ma ville natale ». Comme pour dire que la résistance passe aussi par la tendresse. Le recueil est désormais disponible en librairie des Éditions Petra ou en ligne sur [www.edition-petra.fr](http://www.edition-petra.fr) au prix de 12 €.

Hamdi Abdillahi Rahilie



La Gazette des Comores

Une information plurielle, une liberté de pensée et de ton

## COUPE DES COMORES :

## Le Cap-Vert, une vitrine pour les Cœlacanthes

*Le football offre régulièrement des enseignements qui invitent à la mesure et à la patience. Le récent match nul (0-0) obtenu par le Cap-Vert face à l'Espagne, championne d'Europe en titre et grande favorite de la Coupe du monde, en est une parfaite illustration. Ce résultat démontre qu'un match de football ne reflète pas toujours le niveau réel des équipes en présence et que de nombreux paramètres influencent l'issue d'une rencontre : la dynamique du moment, l'état d'esprit des joueurs, les choix tactiques ou encore le contexte de préparation.*



Cette réalité devrait inspirer ceux qui portent aujourd'hui un regard critique sur la gestion de l'équipe nationale des Comores depuis l'arrivée du sélectionneur Hubert Velud. Les résultats d'un match isolé ne peuvent constituer à eux seuls un indicateur fiable de la progression ou du potentiel d'une sélection nationale. L'exemple du Cap-Vert est particulièrement révélateur. En octobre 2023, lors d'un match amical disputé en France, les Requins Bleus avaient été battus par une équipe des Comores composée essentielle-

ment de joueurs U20. Pourtant, cette défaite n'a nullement freiné leur progression. Plus d'un an et demi plus tard, les Cap-Verdiens parvenaient à décrocher leur qualification pour la Coupe du monde, sans toutefois réussir à se qualifier pour la CAN 2025 organisée au Maroc, alors que les Cœlacanthes validaient une deuxième qualification pour une Coupe d'Afrique des Nations en sortant premier du groupe A, devant la Tunisie et

Madagascar.

Dans le même registre, les Cœlacanthes ont récemment été battus lors d'un match de préparation par les U23 du Maroc, champions d'Afrique de leur catégorie. Ce résultat, bien qu'il puisse susciter des interrogations, ne saurait remettre en cause le travail de fond engagé autour de la sélection nationale. Depuis plusieurs années, les dirigeants du football comorien poursuivent une vision claire : offrir aux

supporters des Cœlacanthes la meilleure équipe possible et inscrire durablement les Comores parmi les nations qui comptent sur le continent africain. La mise en place d'un nouveau staff technique s'inscrit pleinement dans cette démarche. Il ne s'agit pas d'une rupture, mais plutôt de la continuité d'un processus engagé depuis l'ère Younes Zerdouk puis consolidé sous Stefano Cusin : préparer le renouvellement générationnel de la sélection tout en maintenant son niveau de compétitivité.

tion tout en maintenant son niveau de compétitivité.

L'objectif demeure inchangé : permettre aux Comores de participer régulièrement à la CAN et viser une présence lors des cinq prochaines éditions du tournoi continental. Cette constance est essentielle pour poursuivre la progression du football national. Au-delà de la qualification, l'ambition est désormais de franchir un nouveau palier. En multipliant les participations à la CAN, les Cœlacanthes acquièrent de l'expérience, renforcent leur culture de la performance et se donnent les moyens de viser, à terme, une qualification pour les phases à élimination directe. L'histoire récente du football africain montre que la construction d'une équipe compétitive exige du temps, de la cohérence et de la stabilité. Le parcours du Cap-Vert en est aujourd'hui une démonstration éclatante. Pour les Comores, l'essentiel est donc de rester fidèle à la trajectoire fixée, avec confiance et sérénité, afin de poursuivre l'ascension entamée depuis plusieurs années sur la scène continentale.

Imtiyaz

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR :

## L'UDC signe un accord de coopération académique avec MidOcean

*L'Université des Comores a procédé récemment à une signature d'accord de coopération académique avec l'Université de MidOcean. Cet accord veut renforcer la coopération scientifique et académique, favoriser l'échange d'enseignants, chercheurs et étudiants, développer des programmes académiques conjoints, mettre en œuvre des projets de recherche communs et puis organiser des conférences et séminaires scientifiques.*

La signature a eu lieu à l'administration centrale de l'Université des Comores entre le recteur Ibouroi Ali Tabibou et Dr Mohamed Ahmed, Président de l'Université de Midaushen. Les deux responsables ont convenu de coopérer dans l'objectif de favoriser et renforcer les activités de l'Université des Comores. Il s'agit donc d'un partenariat qui veut surtout renforcer la coopération scientifique et académique, favoriser l'échange d'enseignants, chercheurs et étudiants, développer des programmes académiques conjoints, mettre en œuvre des projets de recherche communs, et organiser des conférences et séminaires scientifiques.

Lors de la cérémonie de signa-

ture, le Recteur de l'Université a souligné : « cet accord constitue une étape stratégique dans le développement de nos relations académiques et traduit une volonté partagée de bâtir une coopération durable, fondée sur la confiance et le bénéfice mutuel ». Et selon l'administration universi-

taire, cette initiative confirme son engagement à élargir le réseau de partenariats internationaux et à promouvoir l'excellence académique et scientifique au service du développement durable des Comores.

Kamal Gamal



DIRECTION NATIONALE DES STRATEGIES AGRICOLES ET DE L'ELEVAGE

PROJET DE RESILIENCE DES SYSTEMES ALIMENTAIRES AUX COMORES (FSRP\_KM, P177816), DON IDA E1830-KM /TF0C1418-KM

COORDINATION NATIONALE DU PROJET

AVIS D'APPEL A MANIFESTATION D'INTERETS

**Objet :Recrutement d'un(e) Consultant(e) International(e) pour la mise en place et formation sur une base des données de la couverture forestière en Union des Comores.**

Le Gouvernement de l'Union des Comores, à travers le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat, met en œuvre le Projet de Résilience des Systèmes Alimentaires aux Comores (FSRP-KM) financé par la Banque mondiale.

Dans le cadre de la gestion résiliente des paysages et des bassins versants du projet, la Coordination Nationale lance un Appel à manifestation d'intérêts pour le recrutement d'un(e) Consultant(e) International(e) pour la mise en place et formation sur une base des données de la couverture forestière en Union des Comores

Pour avoir plus d'informations sur l'Appel à Manifestations d'in-

térêts ou pour télécharger les Termes de Références, veuillez consulter notre site internet à partir de ce lien : <https://fsrp-km.org/appe-doffre/>

La date limite de soumission est fixée au **02/07/2026 à 14h00**.

Pour postuler, envoyer le dossier de candidature par mail à l'adresse suivante : [projetsfsrp@gmail.com](mailto:projetsfsrp@gmail.com) ;

Ou physiquement au siège du FSRP\_KM, sis au Ministère de l'Agriculture à Mdé – Ex Cefader.

Lancé, le 18 juin 2026



UNION DES COMORES  
Unité – Solidarité – Développement

MINISTRE DES TRANSPORTS MARITIME ET AERIEN  
PROJET INTERCONNECTIVITE MARITIME DES COMORES

## SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTERET POUR LE RECRUTEMENT D'UN (E) COMPTABLE

Date de l'avis : 09 juin 2026

### 1. Présentation du projet

L'Union des Comores a reçu un financement de la Banque Mondiale pour financer le Projet Inter Connectivité Maritimes des Comores, et a l'intention d'utiliser une partie de ce financement pour le recrutement d'un Comptable. Ce contrat sera exécuté conformément au règlement de passation des marchés de la Banque mondiale.

Une Unité de Gestion du Projet (UGP) est mise en place pour suivre la mise en œuvre des activités du projet et le Comptable est un consultant avec des responsabilités permanentes, et en plein temps.

### 2. Tâches

Sous la supervision directe du/de la Responsable Administratif (ve) et financier(ère) du Projet, Le ou la consultante aura pour tâches, entre autres :

#### a. Comptabilité et enregistrement financiers

- Assurer la tenue régulière, fiable et exhaustive de la comptabilité des SOP1 et SOP2.
- Enregistrer toutes les opérations financières (engagements, paiements, avances, régularisations).
- Assurer la gestion des pièces justificatives et leur archivage conformément aux exigences des bailleurs.
- Effectuer les rapprochements bancaires mensuels.

#### b. Suivi budgétaire et PTBA

- Contribuer à l'élaboration et à la mise à jour du PTBA annuel des SOP1 et SOP2.
- Assurer le suivi de l'exécution budgétaire par activité, composante et catégorie de financement.
- Produire les tableaux de suivi des allocations, paiements cumulés, soldes disponibles et taux d'exécution.

#### c. Rapports financiers et décaissements

- Participer à la préparation des rapports de Suivi Financier (RSF) trimestriels
- Appuyer la préparation et le suivi des Demandes de Décaissement (DRF.)
- Assurer la cohérence entre données comptables, RSF et états bancaires.

#### d. Contrôle interne et audits

- Veiller au respect des procédures fiduciaires de la Banque mondiale et des autres bailleurs.
- Participer à la mise en œuvre du dispositif de contrôle interne du Projet.
- Appuyer les missions d'audit interne et externe.
- Suivre la mise en œuvre des recommandations issues des audits.

#### e. Coordination et appui opérationnel

- Travailler en étroite collaboration avec le/la Spécialiste en Passation

des Marchés, le/la Spécialiste en Suivi-Évaluation et les autres membres de l'UGP.

- Fournir toute information financière requise par la Coordination du Projet et les partenaires techniques et financiers

### 3. Profil requis et qualifications requises :

- Être de nationalité comorienne ;
- Être titulaire d'un diplôme Universitaire de niveau minimum BAC+4 en comptabilité, finance, gestion ou domaine équivalent.
- Minimum 5 années d'expérience en comptabilité et gestion financière de projets ;
- Expérience confirmée dans des projets financés par la Banque Mondiale ou des bailleurs internationaux (BAD, AFD, BID) ;
- Une expérience spécifique dans des projets d'infrastructures portuaires ou de transport constitue un atout majeur ;
- Bonne maîtrise des procédures fiduciaires de la Banque Mondiale (PTBA, RSF, décaissements, audits) ;
- Maîtrise des outils informatiques et des logiciels comptables Tompro ;
- Excellentes capacités d'analyse financière et de reporting.
- Intégrité, rigueur et sens de l'organisation ;
- Capacité à respecter les délais et à travailler sous pression
- Bon esprit d'équipe et sens de la communication

4. L'Unité de Gestion du Projet invite les candidats admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter les services (Lettre de manifestation d'intérêt et de motivation, Curriculum Vitae, Références professionnelles et détails sur des prestations similaires, etc.).

5. Les termes de références sont disponibles et peuvent être demandés à l'adresse ci-dessous, en version électronique. La mission est prévue pour six (6) mois renouvelables.

6. Les critères d'éligibilité et la procédure de sélection seront conformes aux procédures spécifiées dans le Règlement de Passation des Marchés de l'IDA pour les emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissement (septième version février-2025 « Sélection de Consultants Individuels (SCI) »).

7. Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires et obtenir les termes des références à l'adresse ci-dessous et aux heures suivantes : **de 08 heures 30 min à 16 heures (heure locale de Moroni – Union des Comores) du lundi au vendredi.**

8. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées ou envoyées par email, aux adresses mentionnées ci-dessous **au plus tard le lundi 23 juin 2026 à 16 heures (heure locale de Moroni – Union des Comores)** ; adressé à Monsieur le Coordonnateur du Projet PICMC « **Manifestation d'intérêt N°2026/02/PICMC/ intitulé du poste** »

9. Projet Inter Connectivité Maritime des Comores - Moroni Coulée – Route Garage Mrikao - Tél : +269-733-21-63- Email : [connectivitecomoros@gmail.com](mailto:connectivitecomoros@gmail.com) copie à [rpm.connectivitecomoros@gmail.com](mailto:rpm.connectivitecomoros@gmail.com).